

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[EUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 161 Madame a tout la grande bouche

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 161 Madame a tout la grande bouche

Présentation générale du poème

Titre de la pièceBallade.

Incipit non moderniséMadame a tout la grande bouche

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 161

FoliotationT2r, T2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



Par quoy men allay apres boite
Pres de son logis rille a rille
Elle me Guygna de lozeille
Entrez ens dit elle il conuient
Et fermez luy de la chemille
On ne scait qui Va ne qui Vient

Jentray dedens son oratoire
Pour mieulx scauoir de son fille
Adonc euz ie bonne memoire
Dargent qui fut en ma coquille
En Vng drapau noue de fille
Le boutay bien il me souuient
En estrain dessoubz la contille
On ne scait qui Va ne qui Vient

Jescous dedens son bulletoire
Toute la fleur de mon corbille
Mais ce faisant la faulce noire
Vng petit trop me fut subtille
Je ny trouuay ne croix ne pille
Lors dist Vous querez pour neant
Duidez hors de mon domicile
On ne scait qui Va ne qui Vient

Prince

Dun baston rot comme Vng bille
Vous dontay dist elle Vrayement
Se de Guyder nestes habille
On ne scait qui Va ne qui Vient

Ballade

Eulce messee a tout teste teigneuse
Jeulx renuersez et le menton rongneux
Orde camuse a bouche dangereuse
Les dens puans la nartine mouueuse
Le sain ride comme Vne peau de Vache
Porte la dame ou que mon curur s'atache
Combien que trop iadis si mayt couste
Heureux ie suis affin que lon saiche
Quant ie puis estre loge en son hostel

Quant suis coste elle pose que soit raffieuse
Delle baiserie suis moult curieux
La grant flateur de sa chair Venimeuse
Ne fait auoir maint baiser saoureux
Et quant adroit son emplastre me flaque
Elle me gecte sur le chief Vne marque

Je luy dis seur Vous feictes bien et bel
Ainsi conuient que d'amoours la replaque
Pour estre mieulx loge en son hostel

Mais delle suis en doute merueilleuse
Car assez pres a Vng borgne boiteux
Qui Veult auoir madame la bienueuse
Et si scait bien que ien suis amoureux
Mais se luy Vois ie luy dontay tel claque
Que par sante ne Verra ia la pasque
Et dun baston ou de quelque contel
Je secourray la lice par saint iaque
Pour estre mieulx loge en son hostel

Prince du puis quant madame sendra lique
Toullée broillée ou en merde ou en flaque
Je Veulx gesir aussi pres de sa pel
Dun seul haranc en Vng baril ou caque
Pour estre mieulx loge en son hostel

Ballade

Madame a tout la grande bouche
Et les oreilles del ymier
Gente de corps comme Vne fouché
Pour Vos amoureux soubdoyer
De Vostre amour Vous Venx prier
Pour ce Vneillez a moy entendre
Se ne la Voulez octroyer
Saint anthoine Vous puisse enprendre

Dame faicte comme Vng marmot
Et blanche comme Vng beau charbon
Accordez moy a Vng brief mot
Vostre amour sil Vous semble bon
Ou le dyable Vostre iarnbon
Puisse ftrasser en son astre
Vous ne refusez compaignon
Saint anthoine Vous puisse abatre

Boucheriant comme Vne folle
Mamelles comme Vielz soliers
La pence ridee et plus molle
Que grasses tripez ou oingt Vielz
Se ma requeste desnyez
Sanglant brodier plain d'ordes Vesses
Linquante et cinq lours enrages
Vous puisse embraser les fesses

Requerir ie ne scauroye mieulx

Deu Vostre plaisante morelle
 Qui porte dun beuf les deus yeulx
 Aussi luyfant cune chandelle
 Et pourtant sans estre rebelle
 Ayez pitie de Vo seruant
 Qu si non Vieille maquerelle
 A tous les yables Vous comment

Ballade

Ung compaignon en laage de cent ans
 L'autre iour Vis cheualcher sur la pree
 Rouge les yeulx dont il estoit doulant
 Et si sachez quil eust la teste armee
 Dun Vielz soufflet en maniere fapee
 Destu auoit Vng pourti aubreion
 Ses braceletz ala Vieille facon
 Et Vng baston en maniere de lance
 Il trespassoit au pres de besancon
 Pour sen aller a la guerre de france

Son cheual fut peke et recreant
 Dun cussin fut sa selle fustinee
 Estrif auoit de grant corde pendant
 Sa bride fut de tisse renouue
 De peau de chat bonne fut la risee
 En fist houeaulx a tout Vng esperon
 Sans moferon lequel estoit de plon
 Tant sote fut sa contenance
 Qu'il se disoit Vng Baillant champion
 Pour sen aller a la guerre de france

Quant ie le Vis il me fut souuenant
 De luy mander quil payast son allee
 Apres couruz comme tresdesirant
 De le happer par sa barbe meslee
 Quant il me dit mist la main a l'espee
 Qui fut de boys noircye de charbon
 Et si me dist reculle compaignon
 Du brief tantost tu verras ma Baillance
 Car par ma foy iay Vng cueur de lyon
 Pour men aller a la guerre de france

En luy mocquant iostay mon chaperon
 Si luy criay mercy a reculon
 Ne me dis donc se dit il desplaisance
 Car par ma foy ie sois Vng compaignon
 Qui droit men Vois a la guerre de france

Ballade dune biebanconne

En Vng gent et ioyeux pourpris
 Vis Vng galant damour espris
 Comme il sembloit
 Dune biebanconne au cler Vis
 Gracieuse et gente a denis
 Si luy disoit
 Dame me dontrez Vous ce droit
 Que de mon trousson qu est roit
 Vostre escu troe
 Luy faindant que ne lentendoit
 Tousiours elle luy respondit
 Et nyant troe

Je ne suis de Vostre pays
 Ne de Vostre langaige apais
 Parlez a droit
 De Vostre amour suis si espris
 Que plus ainsi diure ne puis
 Son ny pouuoit
 Mais a ce que de Vous on voit
 Il semble quil y face estoit
 Douce ionc Vro
 Diriez Vous quil le Vous feroit
 Hay hay dist est dat V Barthois
 Et nyant troe

Quant le gallant ouyt ce dit
 Il lembraissa et sen hardit
 De faire epploit
 Il nen fut iamais escondit
 Puis quant ce dint que desconfit
 Et mact estoit
 Tousiours elle luy demandoit
 Se point il recommenceroit
 Et comment Vro
 Pas ne commence quiouldroit
 Quoy dist elle nest il plus rois
 Et nyant troe

Prin ce le gueux plus nen pouoit
 Dont par despit elle en faisoit
 La pute moe
 Pource quen ce point la laissoit
 Or deuinez sil luy plaisoit
 Et nyant troe

Ballade

Alle champastre sur toute bieheureuse
 Bien dois louer ton dieu ton createur